



Fatou Ndiaye
blogeuse



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2620 DU 28 MAI AU 3 JUIN 2016 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

EXPOSITION/IFC

Le monde merveilleux de Béret, le « douanier congolais »

Jusqu'au 16 juin 2016, l'Institut Français du Congo, à Brazzaville présente les œuvres du peintre Rd congolais Abangwa Babotchwe, dit Béret. Une immersion dans les forêts du bassin du Congo à travers lequel l'artiste propose sa vision d'une Afrique des Grands lacs qui disparaît peu à peu. Sa peinture colorée, riche en symbole est ancrée dans la nature sauvage, mystérieuse et profonde. L'exposition rappelle également à l'impératif des choses de la nature. La vue de ses toiles inspire cet indéfinissable sentiment élégiaque et inquiet tout à la fois.

PAGE 7



PAIX ET RÉCONCILIATION NATIONALE

Les femmes congolaises appelées à jouer leur rôle



A l'occasion de la fête des mères, la ministre de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, Inès Bertille Nefer Ingani (notre photo), a dans une déclaration rendue publique invité les femmes à une prise de conscience collective sur leur rôle dans le processus du maintien de la paix et de la réconciliation nationale.

PAGE 5

Sport

Ligue des champions : le Real de Ronaldo contre l'Atletico de Simeone, comme en 2014



Le Real de Cristiano Ronaldo affrontera cette fois encore l'Atletico de Diego Simeone. Battus il y a deux ans, les Colchoneros ont une revanche à prendre sur les Madrilènes. Après avoir été sacré en 2008 avec Manchester United et il y a deux ans à Lisbonne, dans son pays, déjà avec le Real, Ronaldo est à 31 ans en quête d'une troisième Ligue des champions, qui serait la onzième du club espagnol.

PAGE 12

HOROSCOPE

PAGE 16

JEUX

PAGE 15

Éditorial

Béret

Au moment où nous bouclons ce journal, il nous a paru nécessaire de faire écho d'une remarquable exposition qu'abrite l'Institut Français du Congo depuis hier. Au cœur de cet événement, le peintre Béret, un digne fils d'Afrique, nous gratifie de son art. Enfant de forêt, de rivière, de lac, autodidacte de son état, abangwa babucwe, son vrai nom, produit des œuvres dont la beauté et la profondeur laissent entrevoir quelque chose d'extraordinaire. Le sérieux et la modestie que véhicule l'homme s'imposent comme un panneau signalétique qui dit stop et régalez-vous les yeux. Nous en faisons écho dans cette livraison et promettons de revenir sur le sujet dans nos prochains numéros. Le détour est conseillé.

Aussi, la proximité d'univers nous emmène à présenter Mario Lucio, ministre de la culture, écrivain engagé et musicien au Cap-Vert. Cette illustre personnalité a plus d'une flèche à son arc. Son amour pour les arts et son engagement culturel l'ont conduit à porter son pays très haut et en faire une plaque tournante des musiques du monde. AME ou Atlantic music expo ne tarde pas d'étendre son spectre en Afrique de l'Ouest et aux îles canaris. Nous jurons qu'un jour, ce spectre atteindra d'autres cieux. Prenez-en comme une confiance. La grandeur d'âme et l'engagement sans ambiguïté de Mario entrevoient cela. Il a démontré qu'avec peu, on pouvait faire beaucoup.

Également, nous ne manquerons pas de saluer la mémoire de la « queen mother ». La voix d'or du Cameroun, la distinguée Anne-Marie Nzie décédée à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Cette reine du bikouti a fait vibrer l'Afrique en son temps.

Pendant ce temps, s'ouvre au milieu de polémique en Italie, un Centre culturel musulman. Une occasion propice pour s'interroger sur cette religion du livre. La religion, source d'amour et d'épanouissement constituerait-il un sujet de discorde et de haine dans un monde à la recherche de son propre âme?

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

40.000

C'est le nombre de migrants arrivés sur les côtes italiennes depuis le début de l'année, selon le Haut-commissariat de l'ONU pour les réfugiés.

Proverbe africain

« Dans un village où il n'y a pas de chiens, l'os va aux poules. »

LE MOT

Biodégradation

C'est la décomposition de matières organiques par des organismes vivants, micro-organismes comme les bactéries, les champignons ou les algues.

Un produit est dit biodégradable si après usage, il peut être décomposé (digéré) naturellement par des organismes vivants (micro-organismes). La biodégradabilité est un des paramètres les plus importants pour caractériser l'impact environnemental d'un produit organique. Elle dépend d'une part de la faculté d'être dégradé et d'autre part de la vitesse de la digestion du produit dans le milieu biologique. Par exemple, une feuille morte est biodégradable à 100% en quelques semaines alors qu'une bouteille plastique nécessite environ 4.000 ans.

La phrase du week-end

« Les firmes cosmétiques ne savent pas encore bien s'adresser aux femmes noires parce que c'est un secteur qu'elles ne connaissent pas. Il faudrait intégrer plus de personnes qui savent s'adresser à elles »



Fatou Ndiaye, blogeuse influente

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nounougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Maquette
Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,

Marie-Alfred Ngoma
Administration : Béatrice Ysnel

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Moutsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service pré-presses : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

CAP-VERT

Mario Lucio: ministre, musicien, écrivain et visionnaire

Chaque année au début du printemps, Praia la capitale du Cap-Vert accueille l'Atlantic Music Expo et le Créole Jazz Festival, deux événements majeurs de musique des deux rives de l'océan Atlantique. En 2012, le chanteur et écrivain capverdien Mario Lucio devenait ministre de la culture et lançait l'année d'après l'Atlantic Music Expo (AME), un grand projet pour la culture musicale de son pays. Au cours de la 4ème édition de ce festival, le ministre a signé un accord de coopération culturelle entre le Cap-Vert (pays d'Afrique de l'ouest) et les Îles Canaries (région d'Espagne).

Les Dépêches de Brazzaville : Qu'est-ce que ça vous suscite qu'un pays européen s'inspire de votre expérience ?

Mario Lucio : Je préfère utiliser le mot « partage ». C'est vrai, c'est un moment symbolique. Mais si on regarde de près les Îles Canaries font partie de l'Europe mais en fait c'est une question politique car géographiquement nous sommes voisins sur l'océan atlantique. Il existe l'Otan (Organisation du traité de l'Atlantique Nord). Pourquoi pas aller chercher des points communs avec l'Afrique du Sud et Danemark et créer une « organisation culturelle de l'Atlantique » ?

LDB : Vous avez investi tellement d'énergie et de moyens pour cette quatrième édition de l'Atlantic Music Expo (AME). Quel bilan en faites-vous ?

ML : Ce n'est pas une question d'argent. Ici au Cap Vert si on devrait attendre les ressources pour monter

quelque chose on serait resté au XV siècle. Pour notre indépendance, le gouvernement du Portugal nous a fait un prêt en nous envoyant un avion plein de dollars pour payer le service public. Quelques mois plus tard un nouveau gouvernement a pris le pouvoir et à ce moment les caisses de l'Etat se sont retrouvées avec 130 \$. C'est avec cette somme que nous avons commencé à construire un nouveau pays. Quand l'idée de l'AME est née nous n'avions pas de budget, mais nous avons un projet et notre forte volonté. Nous avons commencé par chercher des partenaires et exposer à l'étranger l'idée d'une nouvelle économie culturelle. Car la culture c'est notre richesse.

Et la coopération avec le Luxembourg nous a fait gagner 75 000 euros pour 3 ans et c'est avec cette somme que nous avons commencé. Nous avons généré un chiffre d'affaires de un million d'euros pendant une semaine



Mario Lucio, Ministre de la culture du Cap-Vert

au cours de cette édition 2016 de l'AME et du Kriol Jazz Festival, notamment à travers les billets d'avion, les restaurants, les hébergements dans les hôtels, les locations de voitures, le transport, le matériel du plateau, les lumières, les billets d'entrée, etc.

LDB : Quelle est la place de la culture dans l'économie du Cap Vert ?

ML : Elle occupe la deuxième après l'exportation du poisson. La vente de CD's et DVD's nous apporte deux millions d'euros chaque année. Et si on compte les droits d'auteurs, royalties, et les cachets des artistes c'est six millions d'euros. L'industrie culturelle fait 10% de notre produit intérieur brut ; C'est plus qu'aux USA, en Afrique du Sud ou en Irlande. Quand j'ai raconté cela à des experts, personne ne m'a cru. Dans notre pays, avant d'arriver au concert, le public passe par les vendeurs de l'artisanat,

de bière, du poisson, des instruments musicaux ... Nous avons fait une étude selon laquelle pendant certains festivals les vendeurs font des recettes pour toute l'année pour nourrir leur famille.

LDB : Vous êtes un chanteur et écrivain, d'où vous est venue l'idée de l'AME ?

ML : C'est en fait une leçon de notre histoire ! Au XV siècle notre pays n'existait pas. C'était un archipel de 9 îles volcaniques inhabitées. Ensuite c'est devenu une plateforme très importante dans le commerce des esclaves transatlantique. C'était un atout géographique, la position sur l'océan jouait un rôle décisif.

Après cette lointaine époque, quand le commerce des esclaves a pris fin, notre pays ne disposait d'aucune ressource naturelle, sauf la ressource humaine, nous-mêmes. Notre culture créole est notre richesse. C'est d'abord la musique puis le théâtre, le ciné-

ma etc. C'était cela mon idée. Transformer une ancienne plateforme atlantique de commerce des esclaves à une plateforme atlantique d'exportation de la musique.

LDB : Quelle est votre définition de la culture créole ?

ML : C'est une identité acquise mais, une identité qui s'acquiert signifie que l'on doit s'ouvrir pour être créole. On ne peut pas imposer sa créolité. C'est pour cette raison que je ne parle pas de créolité mais de créolisation qui est un processus dynamique. D'ailleurs Édouard Glissant un des grands philosophes de la créolisation dit qu'« un créole c'est un métis plus quelque chose. ». Je pense qu'un créole n'est pas nécessairement un métis. Pour moi un créole c'est un être humain ouvert au monde avec toutes ses influences. C'est un état d'esprit, c'est une identité du futur.

Propos recueillis par Sasha Gankin



Anne-Marie Nzié, la «Voix d'or du Cameroun», s'éteint

La populaire chanteuse camerounaise Anne-Marie Nzié, surnommée « la voix d'or du Cameroun », est décédée à Yaoundé à 84 ans, après plus de 60 ans de carrière, a annoncé mercredi la radio d'Etat, la Cameroon Radio Television (Crtv)

Née en 1932 dans le village de Lolodorf dans la région du Sud du Cameroun, Anne-Marie Nzié était considérée comme la doyenne de la musique camerounaise, totalisant plus de 60 ans de carrière. Elle avait été surnommée « la voix d'or du Cameroun », une mention d'ailleurs inscrite sur une voiture qui lui avait été offerte par les autorités camerounaises.

Anne-Marie Nzié n'était pas la « voix d'or » mais « la voix de diamant », a réagi à la CRTV le célèbre saxophoniste camerounais Manu Dibango. « Elle était unique. Elle a survécu à plein de choses en gardant sa voix jusqu'à la fin. C'était la gardienne du temple », a-t-il ajouté.

Elle avait interprété plusieurs chansons à succès, dont «Liberté», sortie en 1984. Ce cri d'appel à la liberté était repris notamment lors de meetings politiques par des opposants au régime du président Paul Biya qui demandaient une ouverture démocratique dans le pays à la fin des années 1980.

La chanteuse exprima d'ailleurs son opposition à la récupération de sa chanson par des opposants. Fatiguée, elle n'était plus apparue sur scène ces derniers mois.



USA

Un artiste hongrois poursuit Kanye West en justice

Gabor Presser, un artiste hongrois réclame plus de 2,5 millions de dollars au rappeur américain Kanye West, accusé d'avoir utilisé un extrait de sa musique sans en avoir au préalable obtenu l'autorisation ni avoir acquitté de royalties.



Selon Gabor Presser, qui se qualifie de «légende vivante» en Hongrie, à environ un tiers de la chanson «New slaves» du rappeur se trouve un extrait de «Gyongyhaju Lany» (1969) du groupe hongrois Omega. Il en était à l'époque le claviériste.

« L'accusé Kanye West a en toute connaissance et sciemment exploité la composition du plaignant dans +New slaves+. Après la découverte de ce vol, les accusés ont refusé de négocier équitablement avec le plaignant », selon la plainte déposée cette semaine auprès d'un tribunal de New York. Kanye West a reconnu cet emprunt musical mais, dans des documents judiciaires, l'artiste hongrois affirme que les avocats du rappeur ont essayé de le forcer à donner son feu vert en 24 heures, à cause semble-t-il du calendrier de sortie du clip de la chanson publiée dans l'album «Yeezus» (2013). Il évoque une « pression temporelle extraordinaire », et réclame un procès devant un jury ainsi qu'un minimum de 2,5 millions d'indemnités et le remboursement de ses frais de justice.

«New slaves», un morceau engagé critiquant le racisme co-interprété avec Frank Ocean, est le premier titre extrait de «Yeezus». Pour promouvoir cet album avant sa sortie, le clip de cette chanson avait été projeté sur 66 bâtiments dans le monde entier.

Acculé selon lui par les avocats du rappeur, M. Presser explique avoir demandé davantage de temps mais les hommes de loi ont refusé de négocier «de bonne foi» et lui ont envoyé un chèque de 10.000 dollars d'avance en préalable à un accord. Il précise avoir refusé cette avance et avoir continué à chercher un arrangement avec les représentants de Kanye West.

Le rappeur n'a pas commenté cette affaire.

AFP

FÊTE DES MÈRES

Les Congolaises appelées à jouer leur rôle dans le renforcement de la paix et la réconciliation nationale

L'humanité célèbre le dernier dimanche du mois de mai, la fête des mères. Dans une déclaration rendue publique à cette occasion, la ministre de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement, Inès Bertille Nefer Ingani, a invité les femmes à une prise de conscience collective sur leur rôle dans le processus du maintien de la paix et de la réconciliation nationale.

Placée cette année au Congo sur le thème: « Le rôle de la mère dans le renforcement de la paix et de la cohésion sociale », la Fête des mères est célébrée officiellement dans trois départements, sous le patronage de la marraine de la municipalisation accélérée de la Bouenza, Antoinette Sassou N'Guesso. Il s'agit notamment du Pool, de la Cuvette-Ouest et de la Bouenza.

Selon Inès Bertille Nefer Ingani, ce thème est révélateur. Il traduit, a-t-elle indiqué, l'engagement des mères congolaises, à prendre en main le destin du pays dans la marche vers le développement, vision chère au président de la République, Denis Sassou N'Guesso. En effet, cette vision ne peut se matérialiser, d'après elle, sans la paix et la cohésion sociale.

« L'objectif étant donc de conscientiser les femmes sur leur rôle éducatif et impératif dans la prévention et la résolution des conflits, face aux crises sociopolitiques qui fragilisent dangereusement l'équilibre de notre pays », a rappelé la ministre de la promotion de la femme.

Conformément à la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations unies, la femme doit jouer réellement son rôle dans la prévention et la résolution pacifique des conflits. « Femme du Congo, mère de notre nation, composante majoritaire de notre société, toi qui donne la vie, n'accepte plus qu'on la détruise, car ta foi porte l'amour de



la patrie. Sois la partenaire de la sécurité publique, la protection de ta progéniture et celle de ton voisinage en dépendent. A quoi ressemblerait le Congo de demain si tu baisses les bras », a conseillé Inès Bertille Nefer Ingani.

Pour elle, les femmes doivent, par

ailleurs, être les baliseurs de la voie vers le développement en créant la rupture avec les antivaleurs. Elles devraient aussi prôner la tolérance et l'unité nationale. « En politique, nos opinions peuvent diverger mais notre citoyenneté est indissociable et notre Congo demeure un et in-

divisible. Mère, matrice de l'humanité, ton pays a besoin de toi pour consolider la paix véritable. Ce n'est que main dans la main et dans l'équité du genre que nous irons plus loin ensemble dans la marche vers le développement », a poursuivi Inès Bertille Nefer Ingani.

Rappelons que le mois de mai est marqué par la célébration de la Fête des mères, rendue officielle en France par la loi du 24 mai 1950 caractérisant la célébration de la maternité. Elle vise à rendre hommage aux mères, chaque dernier dimanche du mois de mai, lorsqu'elle ne coïncide pas avec la fête de la pentecôte. « Si au-delà de nos frontières, cette célébration est marquée par des actions récréatives se limitant au cercle familial ou religieux, le Congo notre pays a donné à cette célébration une autre dimension depuis 1999, à travers la réalisation des activités de sensibilisation des femmes sur leur rôle dans la société », a-t-elle rappelé.

Parfait Wilfried Douniama

UNESCO

Vanessa Agnagna et Emma Mnaya-Buzy, deux artistes peintres de talent

Lors de la Semaine africaine organisée par le groupe africain auprès de l'Unesco, une exposition d'art a permis de découvrir de beaux talents de peinture et sculpture du continent.



Artistes-peintres Vanessa Agnagna du Congo et Emma Mnaya-Buzy de la Tanzanie Crédit photo : Sans

Parmi les artistes qui présentaient leurs créations, la Congolaise Vanessa Agnagna et la tanzanienne Emma Mnaya-Buzy. Du 23 au 27 mai, le public venu nombreux a apprécié leurs œuvres présentées sur les panneaux de circonstance. Les deux créatrices ont été là tout le long de la semaine et n'ont pas manqué d'échanger avec les visiteurs pour expliquer leurs démarches artistiques.

Venues à la peinture par passion, les deux artistes ont en commun le mélange des cultures forgé par les voyages de leur enfance en compagnie de leurs parents respectifs. Le père d'Emma était diplomate. Celui de Vanessa, fonctionnaire international.

Emma se souvient encore des débuts de sa scolarisation à l'âge de 5 ans, d'abord au Canada, puis en Egypte. Présente aux arts, elle effectuera par la suite des études de

BTS en Ukraine pour sa spécialisation sur le traitement des tissus. Le cursus scolaire, universitaire et de formation professionnelle continuera au Brésil, à Sao Paulo la ville proche de vestiges reçus de l'Afrique.

« J'ai en moi une sorte de marmite dans laquelle je mixe toutes les influences culturelles de mon enfance jusqu'à ce jour... », confie l'artiste dont l'inspiration oscille entre la savane tanzanienne et les contrées de l'occident. Résultat ? Un échantillon de son merveilleux travail vu au siège de l'Unesco : tableaux en lino transposé sur acrylique et sculptures travaillées sur des matériaux de récupération tels le bois, l'argile, etc.

Vanessa Agnagna est partie d'un concours de dessin remporté au Collège. Après s'en suivront des voyages en Afrique de l'Est avec ses parents. Le déclic viendra de son apprentissage à la célèbre Ecole de peinture de Poto Poto aux influences diverses des grands maîtres de Rémy Mongo Etsion, Sylvestre Mouandza, Michel Hengo, Guy Léon Fylla, Joseph Dimi, Marcel Gotene, Emile Moko, Jacques Zigoma, David Makoumbou, Adam Rolian Opou ou Michel Miangounina. Contre l'avis de ses parents, elle optera pour la peinture et en fera son métier.

Pour sa deuxième exposition à l'Unesco, la justesse de son pinceau a transporté les visiteurs vers les scènes de vie courante des femmes du Bassin du Congo. Ses œuvres ont exprimé la touche de l'expérience acquise auprès de l'Ecole de peinture de Poto-Poto facilement reconnaissable en Afrique centrale. « Je garantis à la fois le mélange de la créativité ancestrale avec les lignes du style «mickés», le tout associé à ma libre inspiration... », confie Vanessa Agnagna.

A la veille de la fête des mères, les deux femmes ont su exprimer par leurs œuvres le thème de la Semaine africaine 2016, « la femme africaine face aux défis climatiques ». Mieux encore, elles ont honoré toutes les mamans artistes.

Marie Alfred Ngoma

Italie

Un Centre culturel musulman s'ouvre au milieu des polémiques

La ville de Mirandola, au nord-est de l'Italie, se divise autour de sa communauté musulmane. La Ligue du Nord pousse à la roue.

Sans les cris stridents lancés par le mouvement xénophobe de la Ligue du Nord, il n'existerait sans doute pas une affaire Mirandola en Italie. Cette localité tranquille de quelques milliers d'habitants, au nord-est du pays, a toujours su gérer ses habitants de confession musulmane. Ceux-ci avaient demandé et obtenu la construction d'un centre de culture islamique sur lequel personne ne trouvait à redire jusqu'en 2012.

Seulement voilà : en mai de cette année, un tremblement de terre dévastait la localité de Mirandola ainsi que plusieurs autres villes d'Emilie Romagne (chef-lieu Modène) où elle se trouve. Comme un fait exprès, le centre culturel islamique fut particulièrement touché, au point qu'architectes et urbanistes consultés furent unanimes à recommander sa démolition. Cela fut fait, avec la promesse implicite de sa reconstruction rapide. La mairie a consenti un effort exceptionnel : 611.000 euros sont sortis de ses tiroirs ; le Qatar a apporté le reste pour parvenir aux 1.100.000 euros qu'a coûté l'ensemble de l'œuvre. Tout le monde a salué une telle coopération pour un bien culturel. L'émir du Qatar, le scheik Hamad Bin Nasser Bin Jassim Al Thani, a fait le déplacement pour l'inauguration de ce centre culturel exemplaire. C'était mercredi dernier. La ville s'était parée de ses atours les plus somptueux pour la circonstance, tout le monde était content et y est allé de son couplet de bonnes paroles. Mais c'était sans compter avec la Ligue du Nord, mouvement xénophobe, anti-immigré et anti musulman qui a plutôt une bonne assise dans le nord de l'Italie (d'où son nom). Le chef de groupe de ce mouvement dans la région, Alan Fabbri, a ameuté la presse devant un acte où de l'argent public a été gaspillé (« alors que de nombreuses églises attendent, elles aussi, d'être restaurées après le séisme, et qu'il y a des habitants qui vivent toujours hors de leurs maisons menaçant de s'écrouler »). Mais, bien plus, Alan Fabbri manque de s'étrangler à l'idée que pour arriver à la restauration du Centre culturel islamique, il ait fallu déployer le tapis rouge devant un émir du Qatar. « Je rappelle que ce pays, qui finance des mosquées dans toute l'Italie, est aussi le principal pourvoyeur d'argent à des organisations comme les Frères musulmans et d'autres groupes terroristes musulmans au Moyen-Orient et en Afrique. Et, surtout, il n'existe pas de concordat entre l'Italie et le Qatar », a-t-il éreuté.

Lucien Mpama

FAIRE VOYAGER NOTRE CULTURE

AVEC FLORELLE
JOURNALISTE ET PRODUCTRICE
#TALENTDUCONGO



CONCEPTION GRAPHIQUE : THIRTY DIRTY FINGERS - © CRÉDIT PHOTO : CHRISTOPHER SALGADINHO

Exposition

Le monde merveilleux de Béret, le « douanier congolais »

Jusqu'au 16 juin 2016, l'Institut Français du Congo à Brazzaville fait honneur au peintre Rd congolais Abangwa Babotchwe, dit Béret qui offre à travers ses oeuvres sa vision des forêts du bassin du Congo.

C'est un univers riche en couleurs que propose de voir cette exposition qui devrait séduire de nombreux amateurs de peinture « naïve » à la Henri Rousseau. Il faut dire que Béret se revendique de l'école du peintre français surnommé le « Douanier Rousseau ». Le parallèle entre les deux peintres se fait aisément. Béret trouvera en effet en Rousseau un modèle, une inspiration.

Comme Rousseau, Béret apprend lui-même la peinture et produit de nombreuses toiles le long de son parcours. Nul ne lui a appris à dessiner, à peindre, à mettre de l'ombre et de la lumière, à trouver l'harmonie des couleurs, à créer de la profondeur, à équilibrer ses tableaux. Il ne sait pas ce qui l'a poussé un jour à prendre crayons et pincesaux et à mettre sur le papier ou la toile ce que ses parcours en forêt avaient suscité d'imaginaire, d'enchantement et de frayeur dans son esprit d'enfant. Il a ce que l'on pourrait appeler un sens inné de la peinture.

Né en 1968, d'une fratrie de 10 enfants, dont il est le seul garçon, son statut de seul héritier mâle du clan lui vaut pas mal de liberté et d'attentions. Son grand père, dont il se souvient un peu, est sculpteur



Béret, le « douanier congolais »
Expo du 27 au 16 juin 2016

de masques et de fétiches, instruments rituels fort importants chez les Bembe. Ce grand-père peint à ses heures, notamment la façade de maisons, avec les couleurs naturelles que la terre et la végétation offrent sur place, mais il n'aura jamais l'occasion

d'enseigner cet art à son petit-fils. Les influences de Béret viendront d'autre part, notamment de ses incursions répétées avec son père dans la forêt où ils par-taient tous deux cueillir des champignons, chasser et surtout couper le bois nécessaire au travail du père. Monbon Babotchwe, son père, est menuisier et un peu sculpteur, mais ne peint pas. Il fabrique des meubles de bois ou tressés et même des pirogues. Ces moments privilégiés entre père et fils, vont nourrir l'imaginaire de l'enfant qu'est alors Béret, avec des sentiments mêlés de mystère, d'inquiétude et de fascination.

Ainsi, sans faire une incursion aux beaux-arts, après avoir interrompu ses études à l'âge de 17 ans, Béret se lance dans une aventure musicale et artistique qui le conduira dans plusieurs villes du continent. D'abord à Bujumbura où il vit pleinement de sa peinture. La musique ce sera d'abord à Kigali, au Rwanda, au sein de l'orchestre national du Rwanda, Habamara Rungu avant de fonder un petit orchestre sur place, « les Étoiles » (Inye Nyeri). Puis, en 1990, c'est à Dar es Salam, en Tanzanie, qu'il poursuit son épopée musicale jusqu'à y mettre un terme au bout de quelques années pour retrouver sa passion d'antan : la peinture.

De retour à Bukavu, plusieurs rencontres l'incitent à renouer fidèlement avec la peinture. Cheminant dans les rues de Bukavu ses toiles sous le bras, il est fréquemment abordé par des expatriés qui tombent en arrêt sur ses oeuvres et veulent en savoir plus et l'aider. Il reçoit d'importantes commandes. Le responsable du parc de Kahuzi Biega, entre Bukavu et Bunya-

kiri, se passionne pour son travail et l'em-mène souvent au plus profond du parc. C'est un nouveau contact intime avec la forêt et la faune sauvage. L'inspiration omniprésente dans cet environnement, il peindra beaucoup pour le parc et pour cet Allemand amateur éclairé.

Plus tard, à Kinshasa, sous l'ère Mobutu, Béret fait la pluie et le beau temps. L'élite du régime a le goût des belles choses et de la peinture. Béret vend alors beaucoup de toiles, notamment à des Congolais. Un souvenir qu'il se plaît à partager tant cela ne lui arrive plus aujourd'hui. A cette époque, Béret gagne bien sa vie et tout semble facile. Dans son atelier situé sur l'avenue des Huileries, passent tour à tour des collectionneurs de tous genre, particuliers hauts fonctionnaires, ambassadeurs, commerçants, banquiers, etc. Mais l'instabilité du pays et la chute du régime ne sont guère propices à son art. Les ventes s'effondrent très rapidement.

Ces événements ont façonné sa peinture. Peintre de la nature, Béret est aussi, au sens de ses origines et de ses voyages, un peintre des Grands Lacs. Congo, Burundi, Rwanda, Tanzanie... Béret nous offre la vision d'une Afrique des Grands Lacs qui disparaît peu à peu sous les coups répétés de la déforestation, du braconnage, des guerres ou tout simplement de l'accroissement des peuplements humains dans des zones sauvages. Le peintre donne une lecture des crises et des drames qui secouent cette région depuis tant d'années, et dont la nature, tout autant que les Hommes, paie le prix fort. A l'Institut Français de Brazzaville, jusqu'au 16 juin, c'est tout le monde merveilleux de Béret qui se dévoile. Un monde marqué par ses influences avec comme point focal la forêt, véritable source d'inspiration. Car, la forêt de Béret nous renvoie à des sentiments universels ancrés au plus profond de nous-mêmes. Inquiétante et protectrice, mystérieuse et familière, immense et intime, la forêt de Béret est notre forêt à tous car nous aurions pu la rêver telle que lui, a su la peindre.

Dona Elikia



Abidjan

Beauty color Africa de retour du 11 au 13 novembre 2016

Beauty Color Africa est le Salon international pour les professionnels de la beauté, de la mode et du bien-être ainsi que les principaux détaillants, fabricants, coiffeurs et distributeurs.



cp/dr

Cet événement unique est une véritable plateforme d'échanges, de réseautage et d'occasions d'affaires, c'est également le rendez-vous de la découverte des nouvelles tendances et des innovations de la beauté, soins capillaires, soins de la peau & spa et bien-être. Un salon sur différents thèmes passionnants, témoignant du dynamisme d'une jeunesse africaine désireuse de créer leur entreprise et de monter des projets viables localement. Le salon Beauty color Africa, dirigé par des jeunes entrepreneurs, s'inscrit comme un rendez-vous incontournable pour rencontrer, découvrir et fidéliser le consommateur en quête de nouveaux produits de qualité, souvent difficile d'accès. Plus d'infos: www.beautycolorafrica.com

Dona Elikia

ROMAN

« La colline » de Gontran Lamour Jr

La colline, miroir d'une société haïtienne, réalité transposable à souhait, nous baigne dans une ambiance aussi délicate qu'enjouée. Il convoque aisément l'émotion et l'intellect. Dès le premier paragraphe, nous sommes renseignés sur le thème du roman. Au huitième, nous savons son nom: c'est Mignonne, une jolie créature.

Cette belle histoire de la famille jamot, dans la tourmente de la vie, au prise avec les difficultés, les haines cachées, les incertitudes, les non-dits, les défis à relever, des désirs inavoués et des résolutions à prendre.

Belle trame romanesque, merveilleuse plume, personnages agréables, belle histoire de famille. On ne sent pas escalader les 232 pages. On ne voit pas le temps s'écouler. La plume est déjà à maturation. Des mots simples, plaisants, puissants, vieux comme le monde.

Des rancœurs du passé évanouis par la force du temps. "La colline où Maurice est allé faire les travaux d'arpentage, le bruit courait qu'il avait une concubine dans les mornes et même... progéniture." Chut!!! parlez doucement. Que dire de la double vie d'un homme respectable? Quelle était la substance de la lettre de la dame au chapeau noir le jour des obsèques du vieux? De quoi était-il question de la causerie avec Eltimore? Qu'est ce qu'un « dépité japwouve »? Joli roman français à la sauce créole. C'est notre coup de cœur.

« La colline » de Gontran Lamour Jr, publié aux éditions Jebca

Alain Zoka

BANDES DESSINÉES

Black Panther : le super-héros africain, 330.000 exemplaires déjà vendus

La nouvelle bande dessinée signée par le studio Marvel a attiré l'attention de beaucoup de gens qui ne lisaient pas d'ordinaire les albums de super-héros. Selon le studio, le seul premier numéro a agréablement fait sensation. Elle s'est écoulée à 330.000 exemplaires.

La cure de jouvence qu'a reçue le mouvement Black Panther à travers cette BD en est sûrement pour quelque chose. La plume de l'auteur Ta-Nehisi Coates a accentué le sérieux et la gravité de Black Panther.

Le super-héros pas comme les autres est aux prises avec un soulèvement populaire qui conteste sa légitimité. Son alter ego, T'Challa, est noir, titulaire d'un doctorat de physique et roi de Wakanda, un pays africain imaginaire, considéré comme le pays le plus développé au monde.

Pour Jonathan Gayles, professeur d'études afro-américaines à l'université Georgia State, le conte de ce Black Panther sort du lot parce qu'en tant que super-héros africain, il échappe à l'histoire raciale des Etats-Unis, en signifiant que les premiers super-héros afro-américains ont été lestés de stéréotypes associés aux hommes noirs.

Avant même que la nouvelle série d'albums de cette BD devienne un phénomène d'édition, Marvel avait déjà mis en route un film intitulé « Black Panther » dont la sortie est prévue en 2018.

En attendant 2018, Black Panther fait une première apparition dans « Captain America: Civil War », où la dimension du personnage est cependant réduite à celle d'un combattant qui cherche à venger son père.

Durdy Emilia Gankama

Vient de paraître

Émile Gankama

POUVOIR, TRADITION, MODERNITÉ

L'ÉCOLE DE DENIS SASSOU N'GUESSO

JEAN PICOLLEC

RENDEZ VOUS DANS VOTRE LIBRAIRIE

Début 2011 : la fin du second septennat du président Denis Sassou N'Gesso à la tête du Congo paraît lointain, mais une question est sur toutes les lèvres : partir, ou partir pas ?

À Brazzaville, comme dans d'autres grandes villes du Congo, les milieux politiques et diplomatiques font de cette échéance l'un des sujets préférés de leurs conversations. Les Congolais, eux-mêmes, sont partagés : les uns, redoutant le chaos qu'entraînerait une alternance mal préparée, voudraient voir le chef de l'Etat continuer, au besoin en révisant la loi fondamentale. Les autres se disent que le temps est venu d'affronter le futur sans a priori, et veulent que la règle de l'alternance au pouvoir soit respectée.

Denis Sassou N'Gesso, lui, voit se dérouler le débat, écoute longuement ses partisans et ses détracteurs, dont certains sont de son propre camp. Il prend tout son temps, accroché, pourrait-on dire, à la branche de la patience, à laquelle il aime s'agripper : ne rien précipiter, laisser les choses aller leur cours, telle a toujours été sa ligne de conduite devant les événements.

Dans cet ouvrage, l'auteur assemble les faits, décrit les parcours qui révelent, sans prétendre tout savoir sur lui, l'homme qui préside aux destinées du Congo depuis trois décennies et vient de remplir pour les cinq prochaines années.

Émile Gankama, né au Congo Brazzaville, dirige la rédaction du quotidien Les Dépêches de Brazzaville depuis dix ans. Une position clé dans la sphère médiatique de son pays, qui lui permet d'observer la situation nationale, d'approcher et connaître les principaux acteurs de la vie politique, économique et socioculturelle du Congo. Auteur de plusieurs ouvrages, il a réalisé maints reportages auprès des plus grandes instances internationales à l'étranger.

19,90 €
ISBN 978-2-86477-457-0

DIASPORA CONGOLAISE

Blm Mokouba et Maricha Beauté élues Miss Android 2016

Blm Mokouba et Maricha Beauté ont été élues Miss Android 2016 à l'issue de la première édition du concours de beauté, qui s'est déroulée au Cercle national des armées de Paris, place Saint Augustin.



Blm Mokouba

Elles étaient cinq candidates : Blm Mokouba, Maricha Beauté, Glad Obouka, Ella Omberoba et Jude Abissa, à participer à cette élection qui a marqué à jamais le cours de l'histoire événementielle parisienne qui comptera dorénavant avec elles en qualité d'ambassadrices de la beauté du monde moderne.

Sous les feux des projecteurs des médias people et des flashes des paparazzis, ces flamboyantes dames, ont illuminé la soirée de la Miss Android Paris 2016. Elles se sont distinguées tant par l'authenticité de leur beauté que par la magie de leur charme qui a envoûté le public mais aussi par l'originalité de leur élégance, leur simplicité et leur intelligence. Elles ont réussi à s'imposer au choix du public et des internautes, tout en répondant aux critères ob-

jectifs d'un jury exigeant et intransigeant.

Le jury interdisciplinaire de cette première édition qui a élu Blm Mokouba et Maricha Beauté était présidé par Marianne Songo, avec la participation de Rachida Eddahri, Stella, Fila Bakeba, Franck Arnaud, Jaspert Kimpolo, Pascal Bonin, Jacky Lurel, Dominique Eteka comme membres.

Dorénavant Blm Mokouba et Maricha ont un destin commun. Elles vont représenter l'authenticité, la finesse et l'élégance de la beauté afro-caribéenne à travers le monde moderne.

Les deux lauréates ont reçu une invitation spéciale de la présidence française. Elles assisteront, à la tribune présidentielle, au défilé du 14 Juillet 2016 sur les Champs Elysées.

Pour rappel, Miss Android est un concours de beauté et d'esthétique destiné aux jeunes femmes de la diaspora afro-caribéenne. Concept lancé par le manager spécialiste de l'événementiel parisien Gabriel Mossoua, le concours de beauté Miss Android ouvre droit, pour les lauréates, au titre d'ambassadrice de la beauté.



Maricha Beauté

Au-delà de l'aspect purement esthétique qui consiste à mettre en exergue la splendeur physique, authentique et originale de la beauté de la femme noire comme archétype, l'intérêt de ce concours est de valoriser la capacité des lauréates à se projeter dans un monde de plus en plus ouvert aux autres. En d'autres termes, la philosophie du concours Miss Android consiste à mesurer et à promouvoir la capacité des lauréates à s'investir dans des œuvres sociales et à porter des projets à caractère caritatif et humanitaire.

Miss Android a pour siège l'hôtel du Cercle national des armées de Paris, Place Saint Augustin, à quelques encablures des Champs Elysées, dans le grand quartier symbolique du grand luxe parisien.

Bruno Okokana



Les membres du jury

Concours de beauté

Mixa célèbre la femme au naturel

Jusqu'au 31 mai prochain, Mixa, la marque de lait corporel pour les soins de beauté vous donne l'opportunité de participer à son premier concours de beauté panafricain lancé en ligne depuis le début du mois en cours.

Seule l'inscription et l'étoffe d'un top modèle suffisent pour participer à la présélection. Pour ce faire, rendez-vous sur la page Facebook de Mixa, téléchargez une de vos plus belles photos et invitez vos amis à voter pour vous.

L'heureuse gagnante sera couronnée première Miss Mixa 2016 et fera la couverture du célèbre magazine féminin Ami-na. Elle posera également aux côtés de l'ancienne Miss France et l'égérie internationale de Mixa Sonia Rolland.

Mode

Rihanna signe une collection de lunettes pour Dior

La chanteuse américaine et la marque française se sont alliées pour donner vie à une collection originale de lunettes de soleil baptisée « Rihanna ».

L'assortiment propose des teintes aux couleurs argentées, roses, bleues, vertes, rouges et dorées. La touche futuriste de ces lorgnettes pointe l'esprit créatif de l'artiste.

Pour ce dessin, Rihanna s'est inspirée du personnage de la série Star Trek. L'idée a eu raison de la créatrice car le résultat est amplement satisfaisant. C'est au début du mois prochain qu'elle sera mise en vente dans les boutiques Dior.

Billboard Music Awards

Adele et The Weeknd ont raflé la mise

Les deux artistes ont incontestablement reçu le plus grand nombre de prix lors de la cérémonie des Billboard de cette année.

La chanteuse Britannique a été la gagnante des catégories Meilleur artiste et Meilleure artiste féminine avec cinq trophées à son actif.

The Weeknd quant à lui s'est distingué dans les catégories Meilleure chanson R&B, Meilleures ventes de chanson, Meilleure chanson à la radio et Meilleure chanson en streaming entre autres. Il a empoché huit trophées.

Par ailleurs, Justin Bieber est reparti avec deux trophées celui du Meilleur artiste masculin et meilleur artiste des réseaux sociaux. Le titre de meilleure prouesse dans les charts du Billboard voté par les fans a été décerné à Rihanna.

David Guetta a remporté le prix du meilleur artiste Dance/Electro. La distinction du meilleur artiste gospel est revenu à Kirk Franklin comme gagnante suivie de Tasha Cobbs, Anthony Brown and group therApy et bien d'autres.

Enseignement supérieur

Steven Modeste Yombi décroche un master en droit public

L'impétrant a soutenu un mémoire sur le thème « la régionalisation du maintien de la paix et de la sécurité collective en Afrique : cas de la CEEAC », le 20 mai, à Brazzaville devant un jury présidé par Godefroy Moyen, également directeur de mémoire du candidat.

Steven Modeste Yombi a présenté son travail dans un temps record de quinze minutes. Après quoi, l'impétrant a été soumis à une série de questions des membres du jury qui ont jugé satisfaisantes les réponses données.

Au terme de la soutenance, Steven Modeste Yombi a été déclaré admis avec une moyenne générale de 17 sur 20 sur l'ensemble du travail incluant la présentation, la forme et le contenu.

Selon l'impétrant, le but poursuivi par son thème est de démontrer que la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale (CEEAC) est aussi une institution de paix et de sécurité. « L'intérêt que j'ai porté sur ce thème révèle deux constats. Le premier est de montrer que l'Onu n'est pas la

seule actrice dans le domaine du maintien de la paix et de la sécurité collective. Sa décentralisation est déjà effective. Le deuxième est de prouver que la CEEAC est une actrice jeune dans les questions de paix et de sécurité. Très peu d'études lui ont été consacrées à ce jour. C'est donc un domaine très aride et très sec », a-t-il déclaré.

Le doyen de la Faculté de droit, directeur de mémoire et président du jury, Godefroy Moyen a félicité l'étudiant Steven Modeste Yombi pour la vivacité de sa communication. « Il a choisi un bon thème parce que le problème de paix et de sécurité nécessite la mise en place de plusieurs structures au plan universel, régional et sous régional. La zone Cemac est une zone qui bouillonne en toute circonstance », a reconnu le doyen. Au terme de la cérémonie, Justine Yombi parente de l'impétrant n'a pas caché sa satisfaction. « C'est une grande joie de ma part que Steven Modeste Yombi ait achevé son travail. Cela



Steven Modeste Yombi dévoilant son travail (crédit-adiac) n'a pas été facile car les étudiants rencontrent beaucoup de difficultés dans leur parcours académique. L'Etat devrait les venir en aide en les utilisant dans le monde de l'emploi. En tant que parente j'ai fait mon devoir de le soutenir jusqu'à ce jour et il revient maintenant à l'Etat de l'utiliser ».

Notons que la faculté de Droit de l'université Marien-Ngouabi a organisé du 20 au 21 mai dernier des soutenances publiques en vue d'obtenir le diplôme de Master.

Lydie Gisèle Oko

«Olambi nini Mama»: les saveurs de chez nous

«Olambi Nini Mama», une émission TV de bon goût qui soulève le couvercle pour dévoiler les saveurs de nos parcelles. L'émission met en avant la cuisine ordinaire du Congo, celle cuisinée dans les quartiers, dans les parcelles à ciel ouvert, dans les cours et sur le charbon.

Au coeur de l'action, Marco Jules : animateur pas comme les autres de cette émission. Un « mundélé » natif du Sud de la France, installé depuis quelques années à Pointe Noire ! S'il n'est pas né au Congo, le Congo est assurément né en lui. On l'a longtemps vu arpenter les artères de Ponton la Belle sur son djakarta avant qu'il ne se décide à se séparer de son « aide moi à mourir » pour circuler en moto. A Brazzaville, il a appris à parler Lingala, dans la ville océane il va de parcelles en parcelles se délecter des charmes de la cuisine Congolaise.

« Olambi Nini Mama » pourrait se définir avant tout comme une rencontre, une histoire d'amour entre deux cultures, un livre de recettes que l'on n'écrit pas car on le sait depuis l'enfance de nos parcelles, un conte improbable du Camembert devenu Manioc sous le soleil de Ponton la Belle. Zero Killed, producteur de cette émission TV, aime à souligner que c'est encore et surtout un hommage aux femmes du Congo, à peine revenues du marché et déjà courbées au dessus des marmites fumantes.

Exit la gastronomie, la cuisine des restaurants, celle des grands chefs. Ici, le chef c'est Maman et Marco Jules d'apprendre et d'aider. Eplucher les légumes, piler les noix de palme, écailler le poisson, pétrir la farine de manioc, ficeler



«Olambi Nini Mama», une émission pour dévoiler les saveurs de chez nous les maboké, surveiller le foyer... Mille autres choses encore, toutes assorties de sourires et de questions. La pétillance du regard de Marco Jules traduit sa gourmandise, son impatience de passer « à table » et d'en découdre tantôt avec un requin à la mwambe, tantôt avec les chenilles ou le boa, tantôt avec un bouillon de gazelle...

Chaque mardi à 20h sur le Canal 2 de TNT Africa, le téléspectateur est au quartier, celui de Mbota Carlos, de Mpaka ou Tchimbamba, qu'importe, le téléspectateur entre ; chez Maman Jeannette, Maman Cynthia, Maman Micheline, là aussi qu'importe. Elles sont toutes différentes et semblables, heureuses de partager « la vraie vie » et d'échanger leur quotidien avec Marco Jules, explorateur affamé de savoir. Bien souvent la famille s'invite, au naturel sans habits du dimanche, devant les caméras. Moments complices autour du repas, parfois autour d'un pichet de vin de palme, parfois réunis dans un moment de prière.

S'il a de l'amour du Congo à revendre pour animer « Olambi nini Mama », Marco Jules, estomac solide mais coeur sensible, aura reculé malgré tout devant une poule qu'il lui fallait égorger d'un grand couteau, laissant le soin au final à Papa Antoine, maître des lieux, l'exercice funèbre. Pour le reste, le meilleur fruit qu'il aime à croquer est le fruit de toutes ces rencontres sans artifice. Chaque mardi, devant votre petit écran, il ne vous reste plus qu'à déguster des yeux cette émission culinaire pour épicer votre soirée.

Donna Elikia



Dysfonctionnements de la thyroïde : les enfants aussi

Relativement rares, les dysfonctionnements thyroïdiens existent pourtant chez les enfants. Ils peuvent avoir des répercussions sérieuses sur leur bien-être et leur développement physique et mental. C'est pourquoi, du 23 au 29 mai 2016, l'association Thyroïde Federation International a décidé de consacrer sa 8^e semaine internationale à ces troubles largement méconnus.

Les dysfonctionnements de la thyroïde – une petite glande en forme de papillon situé à la base du cou – peuvent survenir à tout âge et entraîner toutes sortes de troubles : rythme cardiaque, digestion, humeur, sommeil... Chez les enfants,

ces perturbations de la thyroïde sont rares mais elles existent.

Deux papillons pour expliquer

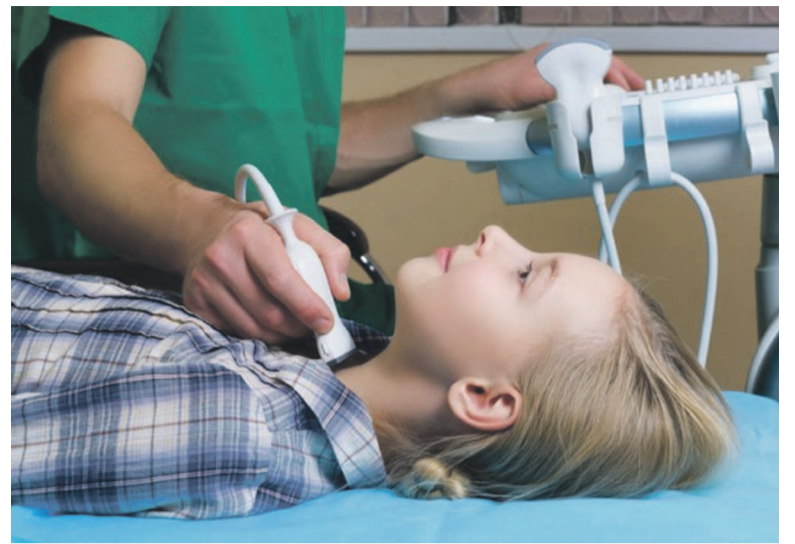
Pour faciliter les échanges parents-enfants, l'association Thyroïde Federation International a conçu un conte. Celui-ci met en scène deux papillons, Hypo et Hyper, qui « ont bien du mal à jouer et vivre leur vie d'enfant jusqu'à ce que le docteur s'occupe d'eux et traite leur dysfonctionnement thyroïdien ».

Hypo est un garçon papillon bleu qui fait tout lentement. Il ne grandit pas vite, il est souvent fatigué. Hyper est une fille papillon rose, tout le temps agitée et souvent af-

famée. Elle ne grossit pas et s'irrite facilement. Elle a du mal à se concentrer.

La thyroïde régule le fonctionnement de nombreux organes et le métabolisme en envoyant des messagers, les hormones thyroïdiennes. Si la thyroïde ne fabrique pas assez d'hormones, les fonctions de l'organisme ont tendance à ralentir : c'est l'hypothyroïdie (la maladie d'Hypo). Si au contraire, elle en produit trop, les fonctions de l'organisme ont tendance à s'accélérer : c'est l'hyperthyroïdie (la maladie d'Hyper).

Chez l'enfant, les signes d'hypothyroïdie varient selon l'âge : Les bébés peuvent présenter une



CP/DR

jaunisse anormalement longue, sembler en permanence fatigués, être constipés et avoir des problèmes d'alimentation ; Chez les enfants plus âgés, la croissance des os et des dents peut être bloquée ; Les enfants en âge scolaire peuvent

avoir des difficultés d'apprentissage et un retard pubertaire ; Chez les adolescentes, une hypothyroïdie peut provoquer des règles fréquentes et abondantes, ce qui peut conduire à une anémie.

Destination Santé

Cameroun: un foyer de grippe aviaire identifié à Yaoundé

Un foyer de grippe aviaire H5N1 a été identifié dans une ferme avicole de Yaoundé, tuant près de 15.000 volailles en trois jours, a rapporté jeudi la radio d'Etat camerounaise.

Le virus a été détecté au complexe avicole de Mvog-Betsi, en périphérie de Yaoundé, suite au constat d'une « forte mortalité de la volaille » dans cette ferme, a annoncé la radio, précisant que « près de 15.000 » volailles sur les 33.000 que compte le site sont

mortes.

Les décès ont été enregistrés en trois jours, entre le 20 et le 23 mai, selon un bulletin d'analyse du Laboratoire national vétérinaire (Lanavet) consulté par l'AFP. Les volailles mortes ont été incinérées et le reste du cheptel a été abattu, tandis

que l'accès à la zone infectée est désormais interdit, d'après la radio qui cite le gouvernement. Un seul foyer a été décelé jusqu'à présent, et aucun cas de contamination humaine n'a été officialisé, mais le gouvernement assure que des dispositions ont été prises

« au cas où un individu serait contaminé », sans toutefois préciser lesquelles. Les autorités affirment que le traitement d'éventuelles personnes contaminées sera « gratuit ». En 2006, plusieurs pays africains, dont le Cameroun, avaient été touchés par le virus

H5N1 qui frappaient alors également les volailles d'une quarantaine de pays d'Asie et d'Europe. Plusieurs cas de volailles infectées avaient été identifiés dans deux provinces du Cameroun, dans le nord du pays.

Afp

FLORE INTESTINALE

Une bonne hygiène de vie capitale !

Fragile, l'équilibre de notre flore intestinale dépend de notre hygiène de vie. Les bactéries qui la composent s'avèrent en effet sensibles aux habitudes nutritionnelles et à l'exposition au stress. Pour la première fois des chercheurs ont évalué ce risque chez des volontaires ne présentant aucune pathologie.

« Sans exception aucune, tous les aliments et toutes les boissons influent sur l'équilibre de la flore intestinale », expliquent des chercheurs de l'Université de Groningen (Pays Bas) dans le journal Science. Pour le prouver, les scientifiques ont prélevé des échantillons de flore auprès de 1 100 volontaires. Tous les participants étaient inclus dans le programme LifeLines, un travail censé décrypter l'état de santé de 165 000 participants du nord des Pays-Bas. « Cette étude est la première de ce type. Jusqu'ici les travaux publiés sur ce sujet se concentraient seulement sur la situation de volontaires malades ».

Première étape, « l'analyse de l'ADN des bactéries et des organismes environnants ». L'idée, définir les facteurs modifiant la diversité du microbiote. En parallèle, les chercheurs ont relevé les habitudes alimentaires

et la consommation de médicaments.

Résultat, « les plus gros consommateurs de yaourt, de lait fermenté, de café et de vin présentent une plus grande diversité de bactéries ». En revanche, le lait entier mais aus-



CP/DR

si les excès caloriques ont l'effet inverse. Au total, « 60 aliments ont été identifiés comme facteur de diversité du microbiote ».

Enfin, 19 médicaments sont mis en cause, en majorité les antiacides, ces traitements à base de sels d'aluminium et de magnésium prescrits contre l'acidité gastrique. Mais aussi les antibiotiques, ou la metformine, un antidiabétique oral.

D.S.

VIH

Le mécanisme immunitaire des contrôleurs dévoilé

Un petit nombre de patients infectés par le VIH contrôlent spontanément la multiplication du virus sans avoir recours à une thérapie antirétrovirale. Ces rares patients (0,5% des personnes infectées) ne développent pas la maladie, malgré l'absence de traitement. L'efficace mécanisme de défense de leur système immunitaire vient d'être expliqué par une équipe française.

« Les HIV Controllers parviennent à maintenir une population de lymphocytes T CD4+ auxiliaires fonctionnels, alors que ces cellules sont détruites ou inactives chez les patients ayant progressé vers la maladie », explique l'équipe de Lisa Chakrabarti (unité de Pathogénie virale à l'Institut Pasteur / unité INSERM U1108), en collaboration avec Olivier Lambotte (Hôpital de Bicêtre).

Mais comment ? Les scientifiques ont étudié ce phénomène en observant les rares patients contrôleurs du VIH en France dans la cohorte Anrs Co21 Codex. Ils ont notamment constaté que « leurs cellules immunitaires T CD4+ ont la capacité de reconnaître des quantités minimales de virus ». « L'étude a révélé que ces réponses très sensibles étaient dues à l'expression de récepteurs T (TCRs) particuliers à la surface des cellules T CD4+ des Controllers », précisent les chercheurs. « Par comparaison, ces Tcrs sont rarement retrouvés chez les patients traités ».

Ainsi globalement, « l'expression de Tcrs de haute affinité est associée au contrôle spontané de l'infection à VIH ». Résultat, « des stratégies immunothérapeutiques visant à transférer ou à amplifier ces Tcrs pourraient contribuer à rétablir des réponses antivirales efficaces chez les patients ayant progressé vers la maladie », concluent les auteurs.

D.S.

Ligue des champions

Le Real de Ronaldo contre l'Atletico de Simeone, comme en 2014

Comme en 2014, le Real de Cristiano Ronaldo affrontera l'Atletico de Diego Simeone. Battus il y a deux ans, les Colchoneros ont une revanche à prendre sur les Madrilènes.



Qui de Cristiano Ronaldo ou de Diego Simeone remportera la Ligue des champions, ce soir, à Milan ? (AFP)

Sacré en 2008 avec Manchester United et il y a deux ans à Lisbonne, dans son pays, déjà avec le Real, Ronaldo est à 31 ans en quête d'une troisième Ligue des champions, qui serait la onzième du club espagnol. Meilleur buteur de l'épreuve cette saison (16 buts) mais aussi meilleur marqueur de l'histoire de la compétition (94 buts), le Portugais se sent à nouveau au mieux à Madrid depuis l'arrivée de Zinédine Zidane au poste d'entraîneur. Il sera comme toujours l'atout N.1 du Real Madrid.

Son état physique exact est toutefois l'une des interrogations d'avant-match. Après un souci aux ischio-jambiers qui lui avait fait manquer la demi-finale aller face à Manchester City,

Ronaldo a connu une petite alerte à la cuisse gauche cette semaine. Mais rien de grave, a-t-il assuré. Face à lui, Ronaldo va trouver un autre attaquant capable de faire basculer cette finale : le Français Antoine Griezmann.

L'attaquant des Bleus réussit une saison de tout premier plan, et à l'heure de disputer sa première grande finale, il peut regarder Ronaldo dans les yeux: le Portugais a inscrit 51 buts en 47 matches avec le Real Madrid cette saison, Griezmann en est lui à 32 en 53 rencontres.

La finale de San Siro sera aussi un duel d'entraîneurs entre l'habitué Diego Simeone et le «débutant» Zidane. Le Français accompagne depuis maintenant presque quinze ans l'his-

toire européenne du Real Madrid. En 2002 à Glasgow, Roberto Carlos lui adressait l'un des centres les plus horribles de sa carrière et lui en faisait une lumineuse volée du gauche, qui offrait au club sa neuvième C1. La dixième s'est fait attendre. Elle est venue en 2014 à Lisbonne, toujours avec «ZZ», qui apprenait alors son nouveau métier et était l'adjoint du maestro Carlo Ancelotti.

En 2016, l'ancien N.10 des Bleus est toujours là, encore plus haut. Le voilà sur le point de décrocher une nouvelle Ligue des champions avec Madrid, même pas cinq mois après ses débuts en tant qu'entraîneur au haut niveau, ce qui est sans doute une forme de record. Si Zidane n'a pas forcément imprimé un style très clair à son équipe, il a su l'amener jusqu'à Milan et redresser la barre en championnat, où le Real Madrid a lutté pour le titre jusqu'à la dernière journée.

Il faut féliciter Zidane pour le travail accompli, qui a été fabuleux», a d'ailleurs estimé Simeone. «Il a apporté de l'intensité, de la vitesse en attaque. Son équipe a un style plus complet. Et il a transmis sa tranquillité à l'effectif», a insisté «El Cholo». L'Argentin aussi était déjà là en 2014. Son Atletico, à la recherche d'un premier sacre en C1 après les échecs de 1974 et 2014, a été remanié -Diego Costa, Thibaut Courtois ou David Villa sont partis- mais lui n'a pas bougé. Cheveux gominés, cravate noire et gesticulations de danseur, l'Argentin reste l'âme des «Colchoneros». «L'effort n'est pas négociable» est sa maxime et son bilan force l'admiration.

Pour atteindre sa deuxième finale de Ligue des champions en trois ans, «l'autre» club de Madrid a déjà renversé Barcelone et le Bayern Munich. S'il ajoutait le Real Madrid à la liste de ses victimes, l'Atletico réussirait un invraisemblable Grand Chelem, les travaux d'Hercule du football européen.

La finale de 2014 a toutefois préparé le Real, et les équipiers de Ronaldo savent à quoi s'attendre. Ils auront le ballon, sans doute, mais ils auront aussi une meute de chiens accrochée à leurs basques et vont prendre des coups.

Mais comme l'Atletico n'est pas la caricature d'équipe ultra-défensive qui est parfois dépeinte, les «Merengues» savent aussi qu'ils auront quelques poisons violents à éviter, Griezmann en tête.

AFP

Cristiano Ronaldo, l'homme-records

Des records, vous en voulez encore ? Cristiano Ronaldo est là pour vous servir et pourrait améliorer sa propre marque du meilleur total de buts sur une saison de C1: il en est à 16, avec une barre établie à 17 en 2014, avant la finale de Ligue des champions samedi à Milan.

A 31 ans, Ronaldo est déjà le meilleur marqueur de l'histoire de la C1 avec 94 buts, loin devant son dauphin et grand rival barcelonais Lionel Messi (83 buts). Et le Portugais semble bien parti pour devenir le premier joueur à franchir un jour la barre mythique des 100 buts dans l'épreuve reine européenne.

Passé et présent se conjuguent pour lui. Les 17 buts inscrits en 2013-2014 avaient guidé la «Maison blanche» vers un dixième sacre européen il y a deux ans. Déjà face à l'Atletico Madrid, adversaire de samedi. «C'est un joueur différent et ses statistiques le démontrent», a synthétisé début mai son entraîneur Zinédine Zidane.

En octobre, Ronaldo est devenu le meilleur buteur de toute l'histoire du Real Madrid (362 buts à ce jour), en dépassant l'emblématique attaquant espagnol Raul Gonzalez et ses 323 buts toutes compétitions confondues. Et en décembre, «CR7» a établi un nouveau record de buts sur une même phase de poules de C1 avec 11 inscrits en six rencontres, effaçant son propre record datant de 2013-2014 (9 buts).

«Marquer est dans mon ADN», a résumé mi-avril le triple Ballon d'Or, 51 buts toutes compétitions confondues cette saison, heureux de répliquer à ses détracteurs qui le jugeaient vieillissant.

De fait, son sens de la finition, sa soif de victoire et sa boulimie de buts semblent intacts. Désireux de tout jouer, tout le temps, Ronaldo a tout fait pour revenir en forme après une série de petits pépins physiques ces dernières semaines, le dernier en date mardi à l'entraînement.

Au quotidien, c'est un leader, a récemment expliqué Zidane. Il est important pour la vie de groupe. Il est très positif, toujours. Les adversaires préfèrent qu'il reste à la maison. Quand il est sur le terrain, c'est toujours délicat pour eux.»

Dès sa nomination en janvier sur le banc merengue, «ZZ» a déclaré Ronaldo intransférable. Et vu le rendement actuel du trentenaire, sous contrat jusqu'en 2018, la presse espagnole a commencé à évoquer la

possibilité d'une prolongation au Real Madrid, que l'intéressé a appelé de ses vœux. «Je veux continuer dans ce club parce que je ne vois rien de mieux que le Real Madrid», a-t-il dit cette semaine.

D'ici là, l'objectif du triple Ballon d'Or (2008, 2013, 2014) est clair : tenter de reconquérir le prestigieux trophée de meilleur joueur du monde, revenu en 2015 au quintuple lauréat Lionel Messi.

Un nouveau record en Ligue des champions samedi pourrait peser lourd dans la balance pour le trophée 2016. Mais Ronaldo sait sans doute que les échéances en sélection seront tout aussi importantes. Cet été, le meilleur buteur de l'histoire du Portugal (56 buts) disputera l'Euro-2016 en France (10 juin-10 juillet), l'opportunité pour lui de décrocher enfin un titre international avec son pays. A la même période, Messi tentera de faire de même avec l'Argentine à la Copa America aux Etats-Unis (3-26 juin). Et chacun guettera sans doute les performances de l'autre...

AFP



Avec 94 buts inscrits, le Portugais Cristiano Ronaldo est le meilleur buteur de la compétition (AFP)

Le bilan des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en Ligue 2

Internationaux ou binationaux, jeunes ou confirmés, les Congolais de Ligue 2 ont connu des destins variés cette saison. Voici leur bilan personnel.



Champions de Ligue 2, l'AS Nancy et Tobias Badila évolueront en Ligue 1 l'an prochain (droits réservés)

A Nancy, les honneurs : ceux du champion, forcément, et pour sa « colonie » congolaise, composée de Brice Samba junior, Tobias Badila, Christ-Emmanuel Maouassa et Yann Mabella. Le gardien franco-congolais a été prêté par Marseille, pour qu'il obtienne un temps de jeu conséquent afin de préparer la succession de Steve Mandanda. Mais en Lorraine, l'ancien Havrais reste finalement dans l'ombre de Ndy Assembé et ne présente qu'un bilan insuffisant de 6 matchs joués (2 en Ligue 2, 2 en Coupe de la Ligue et 2 en Coupe de France) : une victoire et un nul en championnat (1 but encaissé) et une victoire et une élimination aux tirs au but en Coupe de la Ligue (1 but et 5 tirs au but encaissés) et une victoire et une défaite après prolongations en Coupe de France (3 buts encaissés). Mais sa saison restera marquée par ses déboires judiciaires pour conduite en état d'ivresse et puis une blessure à l'épaule qui l'a éloigné des terrains depuis le mois de mars. Il va désormais revenir à Marseille où il lui reste un an de contrat.

Tobias Badila, lui, a davantage de perspectives puisque l'ASNL vient de le prolonger jusqu'en 2018. Il verra donc la Ligue 1 l'an prochain, à moins que les Lorrains souhaitent le prêter (ce qui est peu vraisemblable). Doublure de Muratori, à qui il ne reste qu'un an de contrat, Badila a joué 8 matchs de Ligue 2 (5 titularisations, 4 victoires, 2 nuls et 2 défaites), 2 en Coupe de France et 2 en Coupe de la Ligue (2 victoires et 2 éliminations). Six matchs de CFA 2 complètent la saison du latéral gauche de 23 ans, à qui il ne manque désormais plus qu'une convocation en sélection nationale.

Champion d'Europe U17 avec la France en mai 2015 au poste de latéral droit, Christ-Emmanuel Maouassa n'a pas perdu de temps : à moins de 18 ans (qu'il fêtera le 6 juillet), il a totalisé 4 apparitions (dont 1 comme titulaire) et un but en Ligue 2. Pas à son poste d'origine, mais comme milieu excentré où sa vitesse a impressionné. Avec la réserve, il a ajouté 5 buts en 10 matchs. Prometteur, mais pour l'instant tourné vers l'équipe de France. Ce qui ne doit pas empêcher le Congo de lui faire la cour.

S'il n'a fait que deux apparitions en Ligue 2 cette saison (18 minutes de jeu), Yann Mabella n'a pas pour autant perdu son temps. Le jeune attaquant de 20 ans, 6 buts en 12 matchs avec la CFA2, a signé un contrat professionnel de 3 ans en faveur de l'ASNL. Si un prêt semble probable, pour lui permettre d'obtenir un temps de jeu plus conséquent qu'en Ligue 1. Seule ombre au tableau, sa suspension de 6 matchs, le 15 avril : quelle que soit la division, il purgera son dernier match lors de la 1re journée.

À Auxerre, 8e du classement avec 55 points, la saison n'a pas vraiment souri à Hardy Binguila. International A confirmé, malgré ses 19 ans, le milieu de terrain fait chou blanc en Ligue 2, pour laquelle il n'a jamais été convoqué. Pis, il

ne totalise que onze apparitions (6 titularisations) en CFA. Régulièrement aligné comme excentré droit, où ses qualités ne sont pas mises en valeur, il n'a pas su ou pu convaincre le staff auxerrois. Un départ semble nécessaire pour ne pas freiner sa progression plus longtemps.

Pour Charlermy Mabiala, le bilan est plus positif, à défaut d'être brillant : retenu à trois reprises chez les pros, sans entrer en jeu, il a disputé 21 matchs (19 comme titulaire) avec la CFA, majoritairement au poste de latéral droit.

Après une première saison prometteuse à Lille, Kévin Koumbemba a pris la direction de Brest, l'été dernier, dans le cadre

d'un prêt. Dans le club d'Oscar Ewolo, l'attaquant de 23 ans débute sur les chapeaux de roues avec 2 buts et 1 passe lors de ses deux premiers matchs. Il faut ensuite attendre le 25 janvier pour voir un 3e but, son total final en 18 matchs (14 titularisations). Mais après un désaccord avec son entraîneur, Alex Dupont, il sort du groupe début février. Et n'y réapparaît plus. Il repart donc à Lille, où il lui reste un an de contrat, sans certitude.

Treizième avec 44 points, Laval n'a pas vraiment séduit cette saison. Après une entame réussie, mais trompeuse (6e à la 7e journée), les Tangos plongent et passent leur saison entre la 10e et la 16e place. Au Stade Francis Le Basser, le public s'ennuie. Sur le terrain, Chris Malonga n'a pas été très épanoui non plus, au sein d'une équipe morose. Aligné sur le côté, il cumule finalement 34 matchs, dont 17 comme titulaire, 3 buts et 2 passes décisives en Ligue 2. En Coupes, il dispute deux matchs de Coupe de France (1 but contre le CPBB Rennes) et trois en Coupe de la Ligue. Un petit tour et puis s'en va pour Créteil, qui retourne en National après une saison ratée (19e avec 34 points). Dans ce marasme général, Hugo Konongo n'a pas dépareillé : 13 matchs, dont 9 comme titulaire, avant d'être mis à l'écart du groupe, fin janvier. Il finit par résilier son contrat le 5 avril. Coupé dans l'élan de sa belle saison à Clermont, le latéral gauche, qui avait été sélectionné pour la première fois en juin 2015, doit trouver un nouveau club et effacer cet échec cristollien.

Prêté par l'AS Monaco au Paris FC pour s'aguerrir, Dylan Bahamboula a rempli son objectif : 5 buts et 3 passes décisives en 29 matchs de Ligue 2, dont 20 comme titulaire. Mais il n'a pu, comme ses coéquipiers, sauver le club parisien, lanterne rouge incapable de gagner (4 défaites, 18 nuls, 16 défaites). Et a parfois manqué de maturité dans son approche du métier. Ce que le cousin d'Yven Moyo a reconnu, début mai : « J'ai des regrets car j'ai compris certaines choses un peu trop tard. (...) Mais je ne suis plus le même joueur. J'ai beaucoup grandi dans ma tête grâce à cette année au Paris FC ». Mais le point noir de sa saison reste son rendez-vous avec Pierre Lechantre, durant lequel le jeune milieu offensif congolais n'a pas affiché un état d'esprit satisfaisant aux yeux du sélectionneur. Attention à lui de ne pas le regretter lorsque les années auront passé.

Camille Delourme

FOOTBALL

Lyon remporte sa troisième Ligue des champions féminine

Lyon a remporté jeudi la troisième Ligue des champions de son histoire après celles de 2011 et 2012 en battant en finale Wolfsburg aux tirs au but (4-3; 1-1 a.p), jeudi à Reggio Emilia dans le nord de l'Italie.

Les deux équipes étaient à égalité 1-1 à la fin de la prolongation. La Lyonnaise Hegerberg avait ouvert la marque à la 10e minute, mais Popp a égalisé pour Wolfsburg à la 88e minute.

Lors de la séance de tirs au but, c'est d'abord Hegerberg qui a manqué sa tentative. Mais la gardienne de Lyon, Sarah Bouhaddi a ensuite réussi deux arrêts face à Nilla Fischer et à la Française Elise Bussaglia, ancienne joueuse de l'OL. La Japonaise Saki Kumagai, élue joueuse du match, a ensuite réussi le tir au but décisif. Titré en 2011 et 2012, l'OL a aussi perdu deux finales de C1, en 2010 et en 2013, justement face à Wolfsburg.



Les Lyonnaises peuvent exulter; elles ont remporté, dans la douleur, la troisième Ligue des champions de leur histoire (GIUSEPPE CACACE / AFP)

AFP

Plaisirs de la table

Fleur comestible appartenant à la grande famille des fabaceae, le mimosa comprend plus de 400 espèces. Toutefois, la plante est regroupée sous trois différents genres : l'acacia, le robinia et le mimosa. Découvrons le tous ensemble.

Dans le langage courant, la plante appelée mimosa a en fait pour nom de genre l'acacia. De même le genre de fleur que l'on désigne sous l'appellation d'acacia est en réalité la robinia et pour le troisième genre de la fleur comestible, le mimosa, la fleur appartiendrait à la catégorie dite « sensitive ».

Les mimosas se présentent sous formes d'arbustes ou d'arbres pouvant atteindre 12 mètres de hauteur qui fleurissent entre novembre et mars dans les pays qui ont un climat tempéré. La plante lorsqu'elle n'est pas présente dans les jardins, elle pousse à l'état sauvage et certaines espèces réussissent à survivre pendant toutes les saisons.

Pour ce qui est de la sensitive appelée encore mimosa pudica, elle est nommée ainsi à cause des mouvements de rétractation de ses feuilles lors d'un frôlement. Les botanistes tirent le mot mimosa de la sensitive. Le mot mimosa en effet vient du mot latin « mime » en réflexion aux différents mouvements de la fleur.

Le mimosa en cuisine....

Le mimosa du genre hostilis est réputé pour être à l'origine de la fabrication de l'ajuca ou du vin de jugema, une boisson hallucinogène originaire d'Amérique du Sud. Le mimosa verrucosa est également employé pour le même usage.

Par définition, les mimosas sont des petits arbres méditerranéens qui appartiennent à la famille des légumineuses. Originaires probablement d'Australie, ils sont apparus tout premièrement en Côte d'Azur vers 1950 où ils ont connu leur expansion dans la cuisine méditerranéenne. Des livres de recettes rédigées à cette période viennent prouver l'année de l'apparition du mimosa.

D'ailleurs, une recette qui était déjà très répandue de mimosa était le fameux œuf qui porte le même nom, qui remonterait à l'époque antique,

Tout sur le mimosa



celle précisément de l'Empire romain. Les œufs à cette période étaient coupés en morceaux puis garnis de sauce. En fait dans cette recette, ce ne sont pas les fleurs de mimosa qui sont les ingrédients principaux mais bien les jaunes d'œufs (qui ont aussi la couleur jaune du mimosa).

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

Ingrédients pour 4 personnes :

- 4 à 8 œufs
- 1 petit bol de mayonnaise
- quelques feuilles de laitue
- persil haché
- olives noires pour décorer les œufs (facultatif)

Pour la mayonnaise :

- 1 jaune d'œuf
- 1 cuillère à café de moutarde
- 1/4 litre d'huile
- sel, poivre
- un peu de jus de citron (facultatif)

Préparation

Faire durcir les œufs puis les mettre dans l'eau froide.

Monter la mayonnaise avec les ingrédients indiqués ou utiliser une mayonnaise déjà prête. Le jus de citron s'ajoute au dernier moment.

Couper les œufs dans le sens de la longueur, séparer les blancs des jaunes.

Dans une assiette creuse, émietter les jaunes à la fourchette, mélanger la moitié de ces jaunes émiettés avec la mayonnaise et réserver le reste. Ensuite, remplir les demi-blancs de cette préparation, puis saupoudrer chaque demi-œuf du reste des jaunes émiettés (c'est ce qui fait le mimosa !!).

Disposer les œufs sur des feuilles de laitue, mettre sur chaque œuf un peu de persil et une olive noire.

Servir frais.

Astuce :

Pour réussir au mieux ce plat, il faudrait que les œufs soient bien cuits avant de les émietter.

Accompagnement :

Un vin léger et frais.

Bon appétit !

S.A.

OEUF DE MIMOSA



Hommage à Papa Wemba

Le rappeur congolais Haïdar Talal remixe la chanson «Yé té oh»

La mort de Papa Wemba n'a pas laissé insensible le rappeur congolais Haïdar Talal qui a connu personnellement ce grand artiste à Brazzaville

Lui qui a tant affectionné celui qu'il appelait «Papa», n'a pas trouvé une autre manière de lui rendre hommage qu'en remixant l'un des titres phares de Papa Wemba «Yé té oh». Haïdar Talal a finalisé l'enregistrement de la reprise de cette chanson en France. Celle-ci est déjà disponible sur le site africanmoove.com. Actuellement le clip est en tournage et devra être disponible avant la célébration des 40 jours de la mort de Papa Wemba. Il a gardé la même cadence, le même refrain tout en modifiant les paroles.

Le clip est tourné avec une équipe locale, alors que le morceau a été enregistré avec une équipe parisienne. Les supports techniques pour la chanson sont à Paris et les supports techniques pour le visuel à Brazzaville. Le téléchargement de cette chanson est libre et gratuit. Elle est accessible à tout le

monde. « En 2016, à l'heure du numérique, j'ai voulu que cela soit ainsi parce qu'il sera plus facile d'y accéder. Après, si j'ai les possibilités de mettre le clip à la télé je le ferai. Je souhaiterais diffuser ce clip à l'occasion de la commémoration du 40^e jour de la mort de Papa Wemba », a déclaré l'artiste.

Samedi dernier Haïdar Talal s'est produit au Palais des Congrès. Il faisait la première partie du spectacle de Sidiki Diabaté. Notons que le rappeur s'enverra pour Paris où il préparera son prochain single. Une surprise qui sera réalisée aux couleurs de l'Afrique.

Un artiste ambitieux

Haïdar Talal est un artiste musicien rappeur qui évolue en solo. En 1996 il devient musicien rappeur en herbe. En 2002, il fait la première partie du concert de la star ivoirienne Alpha Blondy au stade Alphonse Massam-

ba-Débat. Il a fait des apparitions publiques sur beaucoup de scènes de la place : Olympic palace, certaines boîtes de nuit de Pointe-Noire, foire de Pointe-Noire, des projets sur Paris avec un des membres du Bisso na Bisso. Malheureusement en 2005, il arrête pour des raisons familiales.

En 2015, il revient sur scène avant de lancer son premier single, « Loyenge » (l'ambiance) à Pointe-Noire au studio du label Belle Rage Music, dans lequel il parle de son retour à la musique. Puis en 2016 il lance « Bouger les reins » qui a été fait en featuring avec le groupe angolais Os Detroia qui a composé la chanson « Bela-Bela » sur Brazzaville au studio du label Loyenge Musik. « Bouger les reins » est un son festif où l'on a envie de voir les gens bouger.

Haïdar Talal a participé entre autres à la dernière édition du Festival pa-



Haïdar Talal s'entretenant avec le journaliste des Dépêches de Brazzaville

nafricain de musique (Fespa). Il a gagné le trophée Rocky 2015 qui veut dire révélation de l'année. Ces deux singles sont disponibles sur toutes les plateformes de téléchargement. Il prépare son troisième single, « pour le moment je ne fais que des singles le

temps que le public s'accroche à mes chansons », déclare-t-il.

Signalons que l'artiste a monté un label de production qui fera le pont entre les artistes rappeurs congolais et le milieu de la musique en France.

Bruno Okokana

Horoscope du 28 mai au 3 juin 2016



Bélier

(21 mars-20 avril)

Impliqué et volontaire, vous menez au mieux les missions qui vous sont confiées et vous en tirez le meilleur parti. Des échanges fructueux vous donneront des idées pour votre futur proche. Les célibataires seront particulièrement sollicités en ce moment, provoquant quelques jalousies.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous donnez de votre personne en vous impliquant dans les causes qui vous sont chères. Votre contact avec le monde qui vous entoure est franc et direct, vos projets vont de bon train, vous concrétisez rapidement vos idées et vous inspirez vos proches.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Servez-vous de votre expérience pour prendre des décisions car les situations se répètent. Vous avez le vécu nécessaire pour aller au plus vite dans vos entreprises. Entourez-vous des bonnes personnes.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Vous mettez beaucoup d'énergie à ce que votre entourage se porte pour le mieux. Cet altruisme vous ouvrira des voies insoupçonnées, de belles perspectives s'offrent à vous. Votre sens de l'humour fait des ravages et vous donne du charme.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Des situations tendues se débloquent par la force de votre diplomatie. Vous mettez le dialogue au centre de votre rapport au monde, vous enrichissez vos échanges et de merveilleuses opportunités s'offrent à vous. L'amour et la complicité sont au rendez-vous.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Il vous faudra passer à la vitesse supérieure si vous ne voulez pas vous laisser doubler. Faites entendre vos motivations et surtout exprimez-les. Votre implication sera reconnue par vos pairs et vous donnera le moteur nécessaire pour arriver à vos fins.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

Vous vous montrez sociable et aventureux, vous donnez à votre quotidien du dynamisme. Les rencontres se multiplient et les occasions aussi, de beaux projets se mettront en place avec rapidité. Célibataires, on dirait que c'est votre semaine de chance.



Balance

(24 septembre-23 octobre)

Vous aurez le sentiment de manquer d'énergie pour mener à bien vos projets. Sondez plutôt vos convictions réelles. Gardez un œil sur vos finances, des dépenses imprévues pourraient survenir.



Poissons

(19 février-20 mars)

Faites preuve de la plus grande organisation pour les jours et les semaines à venir. Vous franchirez une étape importante dans votre vie sur le plan personnel. Vos choix devront être guidés par votre sensibilité et votre cœur plutôt que la raison.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

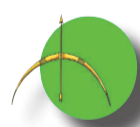
Un certain nombre de choix s'offriront à vous, pas toujours les plus évidents. Si vous avez besoin d'un avis extérieur pour vous guider, demandez plutôt à quelqu'un qui a l'expérience. Ne négligez pas votre forme physique car vous serez mis à l'épreuve.



Scorpion

(24 octobre-22 novembre)

Une embellie financière sera la bienvenue pour les Scorpions en situation difficile. La réussite est à vos côtés, la semaine sera placée sous le signe de l'accomplissement.



Sagittaire

(23 novembre-21 décembre)

Vous redoublez d'imagination lorsqu'il s'agit de traiter des situations délicates. Vous trouvez les idées les plus folles pour vous sortir des problèmes et vous sauvez les meubles. Votre agilité d'esprit sera votre meilleure alliée pour les échanges difficiles.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 29 MAI 2016 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE

Dieu merci (arrêt Angola libre)
Sainte Bénédicte
Tenrikyo

BACONGO

Tahiti
Trinite
Reich biopharma
DelGrace

POTO-POTO

Centre (CHU)
Franck
Mavre
Sainte Bernadette

MOUNGALI

Colombe
Loutassi
Sainte-Rita
Emmanueli
Antony

OUENZE

Beni (ex trois martyrs)
Marché Ouenze
Rossel

TALANGAI

La Gloire
Cleme
Saint Demosso
Yves

MFILOU

Santé pour tous
Mariale